

Voici ce que Charles Baudelaire écrivait le 8 avril 1861 à propos de la représentation de Tannhäuser à Paris :

*L'opéra Tannhäuser tout entier représente la lutte des deux principes qui ont choisi le cœur humain pour principal champ de bataille, c'est-à-dire de la chair avec l'esprit, de l'enfer avec le ciel, de Sarah avec Dieu.*

et aussi :

*Mais où donc le maître a-t-il puisé ce chant furieux de la chair, cette connaissance absolue de la partie diabolique de l'homme?*

et à propos de la Bacchanale ouvrant le premier acte :

*Il n'y a ici rien de trivial ... c'est l'amour effréné, immense, chaotique, élevé jusqu'à la hauteur d'une contre-religion, d'une religion satanique.*

(extraits de l'opuscule de Charles Baudelaire : Richard Wagner et Tannhäuser à Paris. Editions E. Dentu, Paris, 1861)

